



* musée du quai Branly
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

UNIVERSITE POPULAIRE DU QUAI BRANLY

6^e SAISON
septembre 2011 - juin 2012

- * 10 rencontres avec des Grands Témoins
- * 13 leçons sur l'Histoire mondiale de la colonisation
- * 11 confrontations thématiques

* musée du quai Branly
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

* Écouter,
c'est apprendre.

Université populaire du quai Branly

2011-2012

Théâtre Claude Lévi-Strauss 3 cycles de septembre à juin
L'Université populaire du quai Branly est conçue et animée par Catherine Clément, philosophe

- Les Grands Témoins
- Une histoire mondiale de la colonisation
- Décalages : les Autres et nous

www.quaibrantly.fr
Entrée libre dans la limite des places disponibles sans réservation. Renseignements : 01 56 61 70 00

DREJAM 09 - Séjour Immersion - Nouvelle-Histoire - République Nouvelle-Guinée © musée du quai Branly - photos: François Duhamel

Contact presse

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
tél : 33 (0)1 45 23 14 14 /
info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly

Nathalie MERCIER,
directrice de la communication
tél : 33 (0)1 56 61 70 20 /
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET,
chargée des relations médias
tél : 33 (0)1 56 61 52 87 /
magalie.vernet@quaibrantly.fr

SOMMAIRE

Pour sa sixième saison, l'Université populaire, sous la direction de Catherine Clément, continue à explorer les pièges de la colonisation, et les complexités du regard des uns croisé avec le regard des autres.

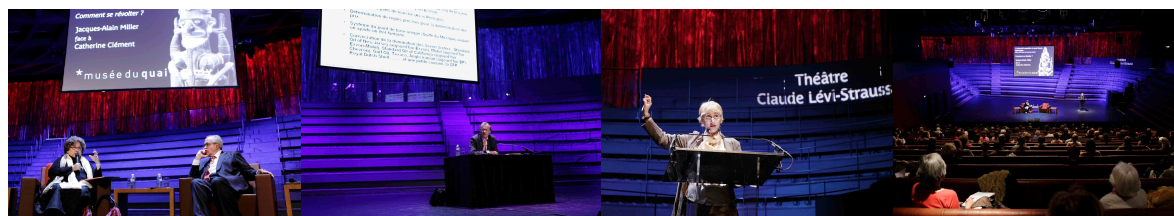
Les séances exceptionnelles de *Grands Témoins* invitent des acteurs du monde, artistes, savants et philosophes, à témoigner de leurs parcours biographiques, de leurs expériences vécues et de leur recherche intérieure. Nouvel horaire pour ce rendez-vous, vendredi soir à 18h30.

L'histoire mondiale de la colonisation, cycle permanent commencé en 2006, propose cette saison de découvrir de grandes figures de la décolonisation de l'Asie et de l'Afrique, personnages mythiques qui participèrent à l'émergence d'une nouvelle carte mondiale ainsi qu'au combat pour une existence digne.

Enfin, le cycle vivifiant des *Décalages : les Autres et nous*, propose de décrypter les cadres de la vie quotidienne en confrontant des points de vue occidentaux ou européens à ceux des autres continents.

Depuis 2006, l'Université populaire du quai Branly a organisé 172 conférences, réunissant 195 conférenciers de 24 nationalités différentes : Groenland, Sri Lanka, Inde, Sénégal, Vietnam, Mali, Argentine, Portugal, Pays-Bas, Etats-Unis, Suisse, Allemagne, Italie, Etats-Unis, Mexique, Inde, Belgique, Guinée, Congo, Afrique du Sud, Côte d'Ivoire, etc.

Des rendez-vous qui se prolongent sur Internet grâce aux podcasts (ou balados) téléchargeables gratuitement sur le site du musée. Il permet également d'accéder à l'ensemble des archives de l'Université Populaire, et à la captation de quelques conférences.



© musée du quai Branly, photos Cyril Zannettacci

* Editorial par Catherine Clément	p.3
* Programme	
<i>Les Grands Témoins</i>	p.4
<i>Une Histoire mondiale de la colonisation</i>	p.9
<i>Décalages : les Autres et nous</i>	p.16
* Calendrier	p.26
* Informations pratiques	p.28



L'Université populaire confronte les regards des autres et sur les autres d'un point de vue mondial, poursuit l'étude approfondie de la colonisation européenne, et nous met à l'écoute de personnalités exceptionnelles.

Qui sont les Autres ? Comment élève-t-on les animaux en Sibérie ? Le nu est-il semblable en Chine et chez nous ? Que fait-on des morts en Afrique ? Et en Mongolie ? Le diable en Bolivie vient-il de nous ? Les couleurs, comment sont-elles perçues en Amérique Latine, et en Europe (Michel Pastoureau et Anne-Christine Taylor) ? Pourquoi punit-on différemment en Chine ? Que font les sorciers chez nous - c'est ce que nous dira Jeanne Favret-Saada - et en Afrique ? La ville est-elle la même au Japon et en Europe ? Comment se marie-t-on en Inde

et ici ? Autant de confrontations inédites avec Carole Ferret et Anne-Marie Brisebarre, François Jullien et Nadeije Dagen, Tobie Nathan et Grégory Delaplace, Chérif Khaznadar et Philippe Gonzalez, Noëlie Vialles et Frédéric Keck, Augustin Berque et Olivier Mongin, Sudhir Kakar et Irène Théry, Jérôme Bourgon et Pierre Deléage, et Julien Bonhomme.

Deuxième année du cycle « *leaders de la décolonisation* ». Des historiens nous parleront de Hô Chi Minh, "l'oncle Hô" du Vietnam libre ; du Guinéen Sékou Touré, brillant syndicaliste, effroyable tyran ; de l'Ivoirien Houphouët-Boigny dont la mort plongea son pays dans le chaos ; du Sénégalais Senghor, père de la démocratie africaine ; de l'Égyptien Nasser, particulièrement actuel aujourd'hui ; de l'Indien Nehru, athée socialiste inspiré ; du Congolais Patrice Lumumba, l'espoir assassiné ; du Chinois Sun Yat-Sen, leader révolutionnaire ; du Cambodgien Sihanouk, roi républicain brisé par les Khmers rouges ; de Haïlé Sélassié, dernier souverain de l'Éthiopie ; de Sukarno, fondateur de l'Indonésie moderne ; de Sitting Bull, le grand chaman des Sioux ; et plus près de nous, de Jean-Marie Tjibaou, lumineuse figure de l'indépendance des Kanaks.

Grands Témoins 2011-2012 : *Scènes, pensées, graphisme, géopolitique, et l'attrait du roman*. 3 figures du spectacle : Daniel Mesguich, metteur en scène, acteur, écrivain ; Brigitte Lefèvre, danseuse et directrice de la danse à l'Opéra de Paris, invitée avec Olivier Meyer, son mari, fondateur du festival Suresnes Cités Danse. Un psychanalyste, Jacques-Alain Miller ; un philosophe, Roger-Pol Droit ; un indianiste expert en pensée védique, Charles Malamoud ; un calligraphe né en Irak, Hassan Massoudy ; un Onusien politique indien, Shashi Tharoor ; une femme politique de Hong-Kong, l'avocate Christine Loh ; et deux célèbres romancières, Irène Frain et Maryse Condé.

Catherine Clément

Philosophe, romancière,
auteure d'essais sur l'anthropologie et la psychanalyse.
Dirige l'Université populaire du quai Branly depuis 2003.

* Les Grands Témoins

Un vendredi par mois, l'Université populaire du quai Branly propose la rencontre avec des « Grands Témoins », porteurs d'une expérience universelle ou, au contraire, de singularités extraordinaires. Nés ici ou ailleurs, ces Grands Témoins sont à la fois le proche et l'étranger, comme le musée du quai Branly.

***Vendredi 21 octobre 2011, 18h30**

Jacques-Alain Miller



Jacques-Alain Miller © musée du quai Branly, photo Philippe Noisette

Jacques-Alain Miller est philosophe et psychanalyste, directeur du département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie, il a suivi, à la fin des années 60, le séminaire de Roland Barthes à l'École Pratique des Hautes Etudes et le séminaire de Lacan. Formé à l'époque par le philosophe marxiste Louis Althusser, alors directeur d'études à l'École Normale Supérieure, il fonde avec d'autres normaliens les *Cahiers pour l'analyse*, au croisement du marxisme, de la linguistique et de la psychanalyse. Gendre de Jacques Lacan, il a été désigné par celui-ci comme son légataire, seul habilité à l'édition des textes des séminaires de Jacques Lacan aux éditions du Seuil. Il a créé et dirigé l'École de la cause freudienne en 1981 et a fondé l'Association mondiale de psychanalyse en 1992. Il a fondé et dirigé deux revues, *L'Âne*, suivi de *Le Nouvel Âne*, et il dirige au Seuil, avec Judith Miller, une collection d'essais, *Le champ freudien*.

*BIBLIOGRAPHIE

Parmi ses publications, on peut citer *Qui sont vos psychanalystes ?* (Le Seuil, 2002), *Un début dans la vie* (Le Promeneur, 2002), *Le Neveu de Lacan* (Verdier, 2003, avec Jean-Claude Milner), *Voulez-vous être évalué ? Entretiens sur une machine d'imposture* (Grasset, 2004), et *L'anti-livre noir de la psychanalyse* (Le Seuil, 2006, réédité en Points Essais en 2008).

***Samedi 5 novembre 2011, 14h30**

Brigitte Lefèvre, danseuse, chorégraphe et directrice de la danse à l'Opéra de Paris

Olivier Meyer, directeur du Théâtre de Suresnes et fondateur du festival Suresnes cités danse

Entrée à 8 ans à l'École de danse de l'Opéra de Paris, **Brigitte Lefèvre** est engagée à 16 ans dans le Corps de ballet. En 1970, elle crée sa première chorégraphie *Mikrocosmos*, sur une musique de Bartók, pour le Festival d'Avignon. Elle a réalisé plusieurs chorégraphies pour la comédie musicale et le théâtre, dans des mises en scène de Jean-Michel Ribes, Jean Mercure et Serge Peyrat, au Théâtre de la Ville (Paris). Elle chorégraphie également *La Révolution française* au Palais des Sports et aborde l'interprétation théâtrale dans le rôle de Lisa des *Possédés* de Dostoïevski, mise en scène de Jean Mercure au Théâtre de la Ville.

Elle quitte l'Opéra en 1972 pour fonder avec Jacques Garnier le Théâtre du Silence, installé à la Rochelle de 1974 à 1985, compagnie de danse qui présente les chorégraphies de Jacques Garnier et de Brigitte Lefèvre, mais aussi de Maurice Béjart, Merce Cunningham, David Gordon, Robert Kovitch, Lar Lubovitch. Engagée en 1985 comme Inspecteur principal de la Danse au Ministère de la Culture, elle est nommée en 1987 Inspecteur général et première « Déléguée à la Danse » en titre.

En septembre 1992, elle devient Administrateur Général de l'Opéra de Paris-Garnier, puis en février 1994, Directeur-adjoint chargé de la danse. En juillet 1995, elle est nommée directrice de la danse de l'Opéra National de Paris et s'attache depuis à construire un répertoire vivant qui puisse se conjuguer au passé, au présent mais aussi au futur. Tout en accordant une place importante à la tradition et au maintien des grands ballets classiques – ceux de Rudolf Noureev notamment - elle programme régulièrement à l'Opéra les chorégraphies qui ont marqué le 20^e siècle et invite des chorégraphes d'aujourd'hui à remonter des ballets ou réaliser de nouvelles pièces.

Olivier Meyer est directeur du Théâtre de Suresnes et du Théâtre de l'Ouest Parisien. Depuis 1978, il consacre sa vie professionnelle à l'accompagnement des artistes, à la découverte de jeunes talents, à la production de nouveaux spectacles et à la promotion des artistes en France et à l'étranger.

En 1978, il crée Meyer Productions, une société de production et d'organisation de tournées de spectacles qui s'est fait connaître par des tournées d'artistes français en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie, avec des artistes comme Rudolph Noureev, Philippe Herreweghe, Jean-Claude Casadesus et Jacques Higelin. A partir de 1984, cette société produit des spectacles au Casino de Paris, à l'Olympia, au Théâtre du Châtelet etc. avec des artistes comme Alex Métayer, Les Nouveaux Nez, Laurent Pelly... et organise des tournées en province avec notamment Alfredo Arias, Jérôme Savary, Roland Petit et Josef Nadj.

En 1990, Olivier Meyer est nommé à la direction du Théâtre de Suresnes-Jean Vilar, qui propose une programmation diversifiée d'accueils et de créations dans tous les domaines du spectacle vivant : théâtre, danse et musique.

En 1993 est créé le festival Suresnes cités danse, qui cherche à donner droit de cité à la danse des cités mais aussi à d'autres formes de danses, en provoquant notamment la rencontre entre chorégraphes contemporains et danseurs hip hop. Il a ainsi contribué à l'émergence de toute une génération de danseurs et de chorégraphes, issus du mouvement hip hop, comme Mourad Merzouki, Farid Berki et Kader Attou. En lien avec le festival a été créé en 2007 « Cités danse connexions », le premier centre de production, de formation, de transmission et de diffusion de spectacles intégrant les techniques de danse hip hop.

Depuis 2005, Olivier Meyer est également directeur du Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt.

***Vendredi 16 décembre 2011, 18h30**

Charles Malamoud, directeur d'études honoraire des religions de l'Inde à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, spécialiste reconnu de l'Inde ancienne

Né en 1929, linguiste de formation, spécialiste du sanscrit et anthropologue, **Charles Malamoud** est directeur d'études honoraire des religions de l'Inde à l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE). L'œuvre et l'enseignement de ce spécialiste reconnu de l'Inde dépassent largement le cercle des indianistes et ont inspiré le travail d'historiens, de psychologues, d'anthropologues, de sociologues, de psychanalystes.

***BIBLIOGRAPHIE**

Parmi ses nombreuses publications figurent notamment : *Cuire le monde, Rite et pensée dans l'Inde ancienne* (La Découverte, 1989), *Le jumeau solaire* (Seuil, 2002), *Le corps des dieux* (avec Jean-Pierre Vernant, Gallimard, 2003), *La danse des pierres* (Seuil, 2005), *Études sur la scène sacrificielle dans l'Inde ancienne* (2005), *Féminité de la parole, Études sur l'Inde ancienne* (Albin Michel, 2005).

***Vendredi 20 janvier 2012, 18h30**

Irène Frain, écrivaine

Née à Lorient en 1950, dans une famille très modeste, **Irène Frain**, agrégée de lettres classiques, enseigne plusieurs années en Sorbonne et en lycée. Elle se signale tout d'abord par un ouvrage historique sur l'âge d'or de la Bretagne maritime, *Quand les Bretons peuplaient les mers* (1979), et consacre ensuite son premier roman à René Madec, petit mousse breton devenu nabab en Inde, *Le Nabab* (1982). Cette fresque épique de l'Inde du 18^e siècle connaît un succès foudroyant, de même que ses nombreux romans suivants : *Modern Style* (1984), *Désirs* (1986), *Secret de famille* (1989), *Histoire de Lou* (1990), *Devi* (1992), *L'homme fatal* (1995), *Les hommes, etc.* (2003), *Au Royaume des Femmes* (2007)...

Deux courants profonds marquent l'œuvre de cette grande voyageuse : une passion pour les enjeux inhérents à la condition féminine et une prédilection pour l'Orient. Elle exprime cette prédilection à travers de nombreux récits, *Quai des Indes* (1992) après son enquête sur la célèbre femme-bandit indienne Phollan Devi, *La vallée des hommes perdus* (1995), *Pour que refleurisse le monde* (2002) avec Jetsun Pema, sœur du Dalaï-lama, et, après son voyage en Chine et au Tibet sur les traces du célèbre explorateur américain Joseph Rock, *A la recherche du Royaume* (2007).

Sa passion de l'enquête se manifeste dans *La Guirlande de Julie* (1991) sur la naissance du langage des fleurs et de la civilité amoureuse en France, *L'Inimitable* (1998) biographie historique de Cléopâtre, *Gandhi, la liberté en marche* (2007) ou *La Forêt des 29* (2011), son dernier roman qui relate le parcours de Jamboji, fondateur de la communauté des Bishnoïs au 15^e siècle en Inde.

On note aussi son intérêt pour l'art de vivre : *Le bonheur de faire l'amour dans sa cuisine et vice-versa* (2004) et un goût affirmé pour les contes : *La Fée Chocolat* (1995), *Le Roi des Chats* (1996) et *Le Navire de l'homme triste et autres contes marins* (2010). Elle a relaté une partie de son enfance bretonne dans *La côte d'amour* (2001) et dans *La maison de la source* (2000).

***Vendredi 16 mars 2012, 18h30**

Hassan Massoudy, calligraphe d'origine irakienne

Né en Irak en 1944, **Hassan Massoudy** passe son enfance à Najaf, puis est apprenti chez différents calligraphes à Bagdad. Au début des années soixante, il se trouve pris au cœur de la tourmente politique qui conduira à l'avènement de la dictature. Il quitte l'Irak pour la France en 1969, libre mais déchiré, comme il le raconte dans son livre *Si loin de l'Euphrate* (Albin Michel), récit émouvant et douloureux de sa jeunesse en Irak.

Depuis plus de 40 ans, il a fait connaître en France, son pays d'accueil, l'art de la lettre arabe, où se marient les cultures d'Orient et d'Occident. Son apprentissage de la calligraphie traditionnelle et sa confrontation avec l'art contemporain lui ont permis de tracer un nouveau chemin à l'art de la calligraphie arabe.

***Vendredi 30 mars 2012, 18h30**

Roger-Pol Droit, écrivain et philosophe

Philosophe, **Roger-Pol Droit** est chercheur au CNRS. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé de philosophie, il tient une chronique des livres d'idées dans le journal *Le Monde* depuis 1972. Il collabore au journal *Le Point* depuis 2003, est chroniqueur pour *Les Echos* depuis 2008 et dirige un séminaire à l'Institut de Sciences Politiques de Paris depuis 2005

Conseiller auprès du directeur général de l'UNESCO pour ses activités philosophiques entre 1994 et 1999, il a écrit avec Monique Atlan la série télévisée *Vues de l'esprit*, 40 courtes émissions de divertissement philosophique. Il travaille en particulier sur l'image de l'Orient dans la philosophie occidentale.

*BIBLIOGRAPHIE

Il a notamment écrit *L'Oubli de l'Inde, une amnésie philosophique* (PUF, 1989, prix de l'essai France Télévision 2001, réédité au Seuil en 2004), *La compagnie des philosophes* (Odile Jacob, 1998), *Agir pour les droits de l'homme au XXI^e siècle*, ouvrage collectif pour l'UNESCO en 1998, *La Philosophie expliquée à ma fille* (Le Seuil, 2004), ou encore *Votre vie sera parfaite, Gourous et charlatans* (Odile Jacob, 2005) mais aussi d'étranges fictions comme *101 expériences de philosophie quotidienne* (Odile Jacob, 2001), traduit en 22 langues, ou *Un si léger cauchemar* (Flammarion, 2007), *Généalogie des barbares* (Odile Jacob, 2007), *Les héros de la sagesse* (Plon, 2009), *Vivre aujourd'hui avec Socrate, Épictète, Sénèque et tous les autres* (Odile Jacob), *Le silence du Bouddha et autres questions indiennes* (Hermann et Actes Sud, 2010), et *Le banquier et le philosophe*, avec François Henrot (Plon, 2010).

***Vendredi 13 avril 2012, 18h30**

Shashi Tharoor, écrivain et diplomate indien



Shashi Tharoor

© musée du quai Branly, photo Jacques Rostand

Shashi Tharoor est l'auteur de 12 ouvrages, romans ou documentaires, mais est aussi un critique, un commentateur et un chroniqueur largement publié. Il collabore notamment à *The Hindu*, *The Times of India* et *Newsweek*.

Né à Londres en 1956, formé en Inde et aux Etats-Unis, il a passé 29 ans de sa carrière aux Nations Unies, de 1978 à 2007, pendant lesquelles il est notamment intervenu en faveur des réfugiés d'Asie du Sud-Est au plus fort de la crise des *boat people* et a géré les opérations de maintien de la paix dans l'ex-Yougoslavie. En 2002, il est devenu secrétaire général adjoint à la communication et à l'information de l'ONU. En 2006, l'Inde l'a choisi comme candidat à la succession du Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, et il s'est classé second sur un total de sept candidats.

Il est aujourd'hui membre du parlement indien pour la circonscription du Thiruvananthapuram au Kerala.

*BIBLIOGRAPHIE

Parmi ses ouvrages traduits en français, on trouve : *Le grand roman indien* (Seuil, 1993, Points Poche, 2008), *Show business* (Seuil, 1998, Points Poche, 2008) *L'émeute* (Seuil, 2002, Points Poche, 2004), *Le sourire à cinq dollars* (Seuil, 2005), *L'Inde d'un millénaire à l'autre. 1947-2007* (Seuil, 2007), *Nehru, l'invention de l'Inde* (Seuil, 2008).

***Vendredi 4 mai 2012, 18h30**

Daniel Mesguich, comédien, metteur en scène et directeur du Conservatoire d'Art Dramatique de Paris

Daniel Mesguich est né à Alger en 1952. Après l'Algérie, il passe la fin de son enfance à Marseille où il prend ses premiers cours de théâtre. En 1970, à 18 ans, il est admis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris où il suit l'enseignement d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche. Il y revient comme professeur en 1983. Depuis 2007, il en est le directeur.

En 1974, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Miroir. De 1986 à 1988, il dirige le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis et, de 1991 à 1995, le Théâtre de La Métaphore à Lille. En 1998, il crée une nouvelle compagnie : Miroir et Métaphore.

Daniel Mesguich a toujours mené parallèlement différentes activités : acteur au théâtre, au cinéma (*L'Amour en fuite* de François Truffaut, *Molière* d'Ariane Mnouchkine, *La Banquière* de Francis Girod, *La Belle Captive* d'Alain Robbe-Grillet), et à la télévision, metteur en scène de théâtre et d'opéra pour lesquels il met en scène de très nombreux textes classiques et contemporains et, enfin, auteur d'articles sur le théâtre, d'essais, de traductions de Shakespeare ou d'Euripide. En outre, il prête régulièrement sa voix à la radio pour des éditions discographiques, et participe fréquemment comme lecteur à des manifestations littéraires. Parmi ses élèves, on compte les acteurs Richard Anconina, Jérôme Anger, Dominique Frot, Sandrine Kiberlain, Vincent Perez, Philippe Torreton.

***Jeudi 31 mai 2012, 18h30**

Maryse Condé, écrivain, professeur à l'Université Columbia aux Etats Unis

Maryse Condé, née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, en 1937, arrive à Paris pour y étudier les lettres classiques à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle où elle obtient un doctorat de littérature comparée en 1965 avec une thèse sur les stéréotypes du noir dans la littérature antillaise. Pendant 12 ans, elle vit dans différents pays d'Afrique de l'Ouest : Guinée, Ghana et Sénégal, où elle enseigne le français. De retour en France en 1973, elle enseigne la littérature francophone à l'Université Paris VII Jussieu, Paris X Nanterre, et Paris III Sorbonne Nouvelle. En 1985, elle obtient une bourse Fulbright pour enseigner aux Etats-Unis et séjourne pendant un an à Los Angeles. En 1986, elle rentre en Guadeloupe avant de s'installer aux Etats-Unis. Tout en continuant à publier, elle poursuit sa carrière universitaire à UC Berkeley, l'Université de Virginie, du Mariland puis Columbia où elle enseigne depuis 1995 et où elle a dirigé le Centre du français et des études francophones de son ouverture en 1997 jusqu'en 2002.

Parallèlement à ses activités d'enseignement et de recherche, elle mène une carrière de romancière, d'essayiste et de dramaturge.

***BIBLIOGRAPHIE**

Son premier roman *Hérémakhonon* en 1976 sera suivi de nombreux autres dont *Ségou* (*I. Les Murailles de la terre, II. La Terre en miettes*) en 1987, *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem* (1986), *La Vie scélérate* (1987), qui rencontrent le succès public et critique, puis *Desirada* (1997), *Célanire coupé* (2000), *La Belle Créole* (2001), ou encore *Les belles ténébreuses* (2008), et *En attendant le monde des eaux* (2010). Ses 13 œuvres de fiction (traduites en de multiples langues) lui ont valu de nombreuses récompenses.

***Vendredi 22 juin 2012, 18h30**

Christine Loh, avocate hongkongaise, ancienne députée du Parti Démocrate de Hong-Kong, figure politique reconnue pour son travail sur la protection de l'environnement

Christine Loh, diplômée en droit britannique et chinois et docteur en droit de l'Université de Hull en Grande-Bretagne, a travaillé pendant 14 ans pour des compagnies multinationales de commerce. Elle a été nommée au conseil législatif de Hong Kong en 1992, puis élue par 2 fois, en 1995 et 1998. Elle fonde en 2000 et dirige depuis le groupe de réflexion et d'action politique non gouvernemental nommé « Civic Exchange ». Elle est aujourd'hui reconnue pour ses combats pour la protection de l'environnement à Hong Kong, en particulier pour le port de la ville, et est considérée comme une figure politique majeure de la région.

* L'Histoire mondiale de la colonisation

Les premières conférences du cycle continuent leur périple au sein des **figures mythiques de la décolonisation**.

***Jeudi 6 octobre 2011, 18h30**

Hô Chi Minh, par **Pierre Brocheux**, historien de l'Indochine et du Vietnam

Pierre Brocheux est historien. Vietnamien d'origine, il enseigne à Saïgon entre 1960 et 1968, en pleine guerre du Vietnam. Spécialiste de l'histoire politique, économique, sociale et culturelle du Vietnam, il s'est toujours efforcé d'explorer les complexités de l'histoire mouvementée des pays d'Extrême-Orient. Ses ouvrages en font l'un des spécialistes reconnus de l'histoire de l'Indochine.

*BIBLIOGRAPHIE

Il est l'auteur d'*Indochine française, la colonisation ambiguë* (La Découverte, 1995) et *Du conflit d'Indochine aux conflits indochinois* (sous sa direction, Complexe, 2000), mais aussi de 2 livres sur Hô Chi Minh : *Hô chi Minh* (Presses de Science Po, 2000) et *Hô Chi Minh, du révolutionnaire à l'icône* (éditions Payot, 2003), de *Indochine, la colonisation ambiguë*, avec Daniel Hemery (La Découverte, 2^e édition en 2001), et *Une Histoire économique du Vietnam. La palanche et le camion, 1850 à 2007* (Les Indes savantes, 2009).

***Jeudi 3 novembre 2011, 18h30**

Sékou Touré, par **André Lewin**, ancien ambassadeur de France en Guinée, au Sénégal en Gambie

Né en 1934 en Allemagne, réfugié en France juste avant la guerre, **André Lewin** est diplômé de l'Institut d'Études Politiques et de l'ENA. Il choisit en 1961 une affectation au ministère des affaires étrangères, comme secrétaire des affaires étrangères au Quai d'Orsay. Administrateur à la sous-préfecture de Ghardaïa jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962, il travaille ensuite à la direction politique d'*Asie-Océanie*, puis dirige la section de coopération multilatérale du service de coopération technique. Entre 1967 et 1972, il travaille au côté du ministre André Bettencourt, en tant que conseiller technique puis chef de cabinet au ministère des Affaires étrangères, puis des Postes et Télécommunications, de l'Industrie et enfin du Plan et Aménagement du territoire.

En 1972, André Lewin rejoint New York où il est, pendant 4 ans, porte-parole du secrétaire général des Nations Unies, Kurt Waldheim, et simultanément directeur adjoint de la presse et des publications de l'ONU. Il conduit alors différentes missions de bons offices et de médiation. En 1975, il est nommé ambassadeur de France en Guinée, en poste jusqu'en 1979. Entre 1979 et 1983, André Lewin exerce au ministère des affaires étrangères les fonctions de directeur des Nations Unies et des Organisations internationales. Il est par la suite nommé ambassadeur de France en Inde de 1987 à 1991, puis en Autriche de 1991 à 1996, et enfin au Sénégal et en Gambie, entre 1996 et 1999.

*BIBLIOGRAPHIE

Il est l'auteur de nombreux articles, études et rapports sur les organisations internationales, ainsi que de plusieurs ouvrages dont *L'ONU pourquoi faire ?* (Gallimard-Découvertes, 1995, nouvelle édition en 2005). Auteur d'ouvrages sur l'Inde, il a publié une biographie d'Indira Gandhi (Plon, 1994), *L'Inde des Indiens* (en collaboration avec Catherine Clément, éditions Liana Levi/Seuil, 2006). Vice-président du groupe de presse *Jeune Afrique* pendant quelques années, il a publié différents ouvrages sur l'Afrique dont un *Que Sais-Je ?* sur la Guinée en 1984, et *Diallo Telli, le destin tragique d'un grand Africain* (Jeune Afrique, 1990). Il est l'auteur d'une thèse d'histoire consacrée à l'ancien président de la Guinée Ahmed Sékou Touré, publiée en 7 tomes par *L'Harmattan* entre 2009 et 2010.

***Jeudi 17 novembre 2011, 18h30**

Houphouët-Boigny, par **Mamadou Diouf**, historien sénégalais, directeur du département des études africaines à l'Université Columbia

Historien sénégalais, **Mamadou Diouf** dirige l'Institut d'Études Africaines à la School of International and Public Affairs de l'Université de Columbia (New York) aux États-Unis. Il est également Leitner Family Professeur d'Études Africaines au département de Middle East, South Asian and African Studies et d'Histoire au département d'Histoire de cette université.

Diplômé de l'Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne en 1981, il est enseignant-chercheur au département d'histoire de l'Université Cheikh Anta Diop, à Dakar, de 1982 à 1991, et dirige également le département de recherche et de documentation du Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA) de 1991 à 1999. Depuis 2000, il enseigne aux États-Unis, tout d'abord à l'Université du Michigan, Ann Arbor (2000-2007), et depuis 2007 à l'Université de Columbia.

Ses recherches portent sur l'histoire politique, sociale, urbaine et intellectuelle de l'Afrique coloniale et post-coloniale.



Mamadou Diouf

© musée du quai Branly, photo Jacques Rostand

***BIBLIOGRAPHIE**

Auteur de nombreux articles, il est membre du comité de rédaction de différentes revues scientifiques comme le *Journal of African History* (Cambridge), *African Studies Review*, la revue de l'Association d'Études Africaines (ASA), *Psychopathologie Africaine* (Dakar), *la vie des idées.fr* (Paris), *Public Culture*, et coéditeur avec Peter Geschiere de la série *Histoires du Sud* publiée par Karthala, et *New National Histories in Africa* publiée par Palgrave MacMillan.

Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire coloniale du Sénégal et sur les transitions démocratiques en Afrique : *Le Kajoor au XIX^e siècle. Pouvoir Ceddo et conquête coloniale* (Karthala, 1990) ; *Le Sénégal sous Abdou Diouf : État et société*, avec Momar-Coumba Diop (Karthala, 1990) ; *Le nationalisme, le colonialisme et les sociétés post-coloniales* (Karthala, 1999) ; *L'historiographie indienne en débat. Colonialisme, nationalisme et sociétés post-coloniales* (Karthala, 1999) ; *Une histoire du Sénégal : le modèle islamo-wolof et ses périphéries* (Maisonneuve et Larose, 2001) ; *Histoires et identités dans la Caraïbe. Trajectoires plurielles*, avec Ulbe Bosma (Karthala, 2004) ; *of the Afro-atlantic World: Rituals and Remembrances*, avec I. K. Nwankwo (The University of Michigan Press, 2010).

***Jeudi 1^{er} décembre 2011, 18h30**

Nasser, par **Antoine Sfeir**, journaliste, directeur des *Cahiers de l'Orient*

Né en 1948 à Beyrouth au Liban, **Antoine Sfeir** est journaliste. Directeur des *Cahiers de l'Orient*, il préside également le Centre d'études et de réflexions sur le Proche-Orient et est professeur en relations internationales au CELSA.

De 1968 à 1976, il est co-responsable du service étranger du quotidien francophone libanais *L'Orient-Le Jour*. Il est victime, en 1976, d'un enlèvement pendant la guerre du Liban.

En 1977, il participe à la fondation du journal *J'informe*.

Jusqu'en 1989, il est journaliste à *La Croix* et au *Pèlerin*. C'est également un collaborateur du journal *Le Point*, du *Quotidien de Paris*, de *L'Événement du jeudi*, ainsi que des revues *Études*, *Esprit*, *Afrique et Asie Moderne* et *Politique Internationale*.

Il fonde en 1985 *les Cahiers de l'Orient*, produit à 4 200 exemplaires chaque trimestre. Ce journal se veut une fenêtre ouverte sur la Méditerranée et repose sur une charte rédactionnelle fondée sur la francophonie.

Il est consultant de diverses émissions radio (Europe 1) ou télévisées (iTélé) sur les thèmes tournant autour de l'islam et du monde arabe et est régulièrement l'invité d'Yves Calvi dans son l'émission *C dans l'air*.

***Jeudi 15 décembre 2011, 18h30**

Léopold Sédar Senghor, par **Souleymane Bachir Diagne**, philosophe sénégalais, professeur à l'Université de Columbia



Souleymane Bachir Diagne
© musée du quai Branly,
photo Jacques Rostand

Né en 1955, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, **Souleymane Bachir Diagne** est un philosophe sénégalais.

Agrégé de philosophie en 1978, il a enseigné pendant 20 ans la philosophie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, au Sénégal. Conseiller du Président du Sénégal Abdou Diouf pour l'éducation et la culture de 1993 jusqu'en 2000, il est ensuite nommé professeur de philosophie et de religion à Northwestern University à Chicago où il enseigne pendant 5 ans. Il est aujourd'hui professeur à l'Université de Columbia, aux départements d'études francophones et de philosophie. Ses travaux portent sur l'histoire de la logique, des mathématiques et de la philosophie, en particulier dans le monde islamique et en Afrique.

***BIBLIOGRAPHIE**

Il est l'auteur, entre autres travaux, d'un ouvrage consacré à l'algèbre de la logique créée par George Boole et intitulé *Boole, l'oiseau de nuit en plein jour* (Belin, 1989), d'une traduction française des *Lois de la pensée* de cet auteur (Vrin, 1992) et, dans le domaine de la philosophie islamique, d'un livre d'introduction à l'œuvre du poète et philosophe indo-pakistanaï Muhammad Iqbal : *Islam et société ouverte, la fidélité et le mouvement dans la pensée de Muhammad Iqbal* (Maisonneuve & Larose, 2001). Il a publié un essai sur *Léopold Sédar Senghor : l'art africain comme philosophie*, paru chez Riveneuve Editions en 2007, et *Comment philosopher en islam ?* paru en 2008 aux éditions du Panama. Son dernier ouvrage, *Bergson postcolonial. L'élan vital dans la pensée de Léopold Sédar Senghor et de Mohamed Iqbal*, est paru aux CNRS éditions en 2011.

***Jeudi 12 janvier 2012, 18h30**

Jawaharlal Nehru, par **Christophe Jaffrelot**, politologue spécialiste de l'Inde et du Pakistan

Spécialiste des questions politiques et régionales de l'Asie du Sud, **Christophe Jaffrelot** a été directeur du CERI (Centre d'Etudes et de Recherches Internationales), à Sciences Po, de 2000 à 2008. Directeur de recherche au CNRS, il a obtenu la médaille de bronze du CNRS en 1993. Ses recherches portent sur les théories du nationalisme et de la démocratie en Inde, le mouvement nationaliste hindou et les conflits ethniques au Pakistan. Il fut le premier à déceler dans la

naissance des partis d'intouchables et de basses castes en Inde le germe d'une « révolution pacifique », c'est-à-dire par les urnes.

Directeur de collections chez Fayard, Autrement, Hurst et Palgrave, il dirige la revue *Critique internationale* depuis 2003. Il préside le pôle Asie de la Direction de la coopération au ministère des Affaires Etrangères, participe au comité d'orientation de Aspen France et siège au conseil scientifique du Südasien Institut de Heidelberg. Il dirige le programme Recherches et pratiques internationales et siège au Conseil scientifique du Master of Public Affairs de Sciences Po. Il participe au Projet transversal du CERI « Economie politique internationale » et co-anime le projet « Sortir de la violence ».

***BIBLIOGRAPHIE**

Il est notamment l'auteur de : *Inde : la démocratie par la caste. Histoire d'une mutation socio-politique 1885-2005*, Fayard, 2005 ; *India's Silent Revolution - The Rise of the Lower Castes in North India*, Columbia University Press / Hurst / Permanent Black, 2003 ; *Dr Ambedkar. Leader intouchable et père de la constitution indienne*, Presses de Sciences Po, 2000 ; *La démocratie en Inde - Religion, caste et politique*, Fayard, 1998 ; *Les nationalistes hindous*, Presses de Sciences Po, 1993.

***Jeudi 19 janvier 2012, 18h30**

Patrice Lumumba, par **Henri Lopes**, écrivain et diplomate congolais

Né à Léopoldville au Congo belge (aujourd'hui République Démocratique du Congo) en 1937, ancien premier ministre de son pays, Henri Lopes est diplomate et écrivain.

Après des études à Nantes puis à la Sorbonne, il enseigne l'histoire en région parisienne. En 1965, il rentre au Congo Brazzaville et devient professeur d'histoire à l'Ecole Normale Supérieure d'Afrique Centrale, puis directeur général de l'enseignement du Congo en 1966. Nommé ministre de l'Education nationale en 1969 jusqu'en 1971, il occupe également les postes de ministre des Affaires étrangères et ministre des Finances, et sera Premier ministre de 1973 à 1975.

En 1981, il rejoint l'UNESCO où il officie pendant 20 ans, notamment en tant que directeur général adjoint pour l'Afrique entre 1996 et 1998. Il est ambassadeur du Congo en France depuis octobre 1998.

Henri Lopes est une grande figure de la littérature francophone. Métis, il se définit comme « enfant d'ébène et d'ivoire ». Il a obtenu le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre en 1993 et a été déclaré l'homme de lettre africain de l'année 1993 par un jury présidé par le Président du Sénégal Abdou Diouf.

***BIBLIOGRAPHIE**

Dans ses nouvelles et ses romans, il s'interroge sur les questions d'identités : *Tribaliques* (Editions Clé, 1971, Presses Pocket, 1983) ; *Le Pleurer-Rire* (Présence Africaine, 1982) ; *Le Chercheur d'Afriques* (Seuil, 1990) ; *Sur l'autre rive* (Seuil, 1992) ; *Le Lys et le Flamboyant* (Seuil, 1997) ; *Dossier classé* (Seuil, 2002) ; *Ma grand-mère bantoue et mes ancêtres les Gaulois* (Gallimard, 2003).

***Jeudi 8 mars 2012, 18h30**

Sun Yat-Sen, par **Marie-Claire Bergère**, historienne et sinologue

Marie-Claire Bergère est historienne et sinologue, professeur honoraire à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco).

Agrégée d'histoire et géographie, docteur ès lettres et sciences humaines, elle est professeur de civilisation chinoise à l'Inalco entre 1974 et 1997, et directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de 1978 à 1994.

Elle est spécialiste de la bourgeoisie en Chine et s'est également intéressée aux différentes tentatives de mise en place de systèmes capitalistes dans la Chine du XX^e siècle.

*BIBLIOGRAPHIE

Elle est l'auteur de : *La bourgeoisie chinoise et la révolution de 1911* (Paris-La Haye, 1968) ; *L'Age d'or de la bourgeoisie chinoise, 1911-1937* (Flammarion, 1986) ; *La République populaire de Chine de 1949 à nos jours* (Armand Colin, 1989) ; *Sun Yat-Sen* (Fayard, 1994) ; *Histoire de Shanghai* (Fayard, 2002).

***Jeudi 15 mars 2012, 18h30**

Norodom Sihanouk, par **Hélène Cixous**, écrivain et dramaturge (sous réserve)

Née en 1937 à Oran en Algérie, **Hélène Cixous** est écrivain, poète et auteur dramatique. Angliciste de formation, elle se fait connaître en France comme essayiste avec *L'Exil de Joyce* (Grasset, 1968) puis comme romancière avec *Dedans* (Grasset, 1969), premier roman qui obtient le Prix Médicis. Très active dans la conception de l'Université de Vincennes en 1968-69, elle a créé le doctorat d'Etudes Féminines à l'Université de Paris VIII en 1974.



Hélène Cixous

© musée du quai Branly, photo Caroline Rose

*BIBLIOGRAPHIE

Elle a publié une soixantaine d'ouvrages, dont *Le prénom de Dieu* (Grasset, 1967), *Le Troisième Corps* (Grasset, 1970), *Les Commencements* (Grasset, 1970), *Neutre* (Grasset, 1972), *Tombe* (Seuil, 1973), *Portrait du soleil* (Denoël, 1974), *Souffles* (Des Femmes, 1975), *La* (Gallimard, 1976), et de nombreux essais. Longtemps publiée aux éditions des Femmes, elle a fait paraître, entre autres, aux éditions Galilée, *Manhattan*, *Rêve je te dis*, *L'amour du loup*, *L'Amour même*, *Hyperrêve*, (Galilée, 2006), *Si près* (Galilée, 2007), *Cigüe : vieilles femmes en fleurs* (Galilée, 2008), *Philippines : prédelles* (Galilée, 2009), *Ève s'évade : la ruine et la vie* (Galilée, 2009), *Double Oubli de l'Orang-Outang* (Galilée, 2010).

Depuis 1985, elle a écrit pour le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine : *L'histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, Roi du Cambodge* en 1985, *L'Indiade, ou l'Inde de leurs rêves* en 1987, *La Ville parjure ou le réveil des Erinnyes* en 1994, *Tambours sur la digue* en 1999, *Les naufragés du Fol Espoir* (2010).

***Jeudi 22 mars 2012, 18h30**

Jean-Marie Tjibaou, par **Alban Bensa**, anthropologue spécialiste de la Nouvelle-Calédonie



Alban Bensa
© musée du quai Branly,
photo Jacques Rostand

Né en 1948, anthropologue, **Alban Bensa** est directeur de recherche à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, et spécialiste du monde kanak.

Ethnologue en Nouvelle-Calédonie depuis 1973, il a réalisé, avec le linguiste Jean-Claude Rivierre, un recueil de mythologies kanak, puis étudié les institutions sociales et politiques du monde mélanésien à partir de l'aire linguistique *païci-cèmuhi* dans le centre-nord de la Nouvelle-Calédonie. De 1990 à 1998, il travaille avec Renzo Piano et son équipe à la conception du Centre Culturel Tjibaou de Nouméa. En 2004, il participe à la réalisation du documentaire de Jean-Louis Comolli *Les esprits du Koniambo* dans lequel le chef kanak Antoine autorise une multinationale à exploiter le nickel du massif du Koniambo en échange d'un don aux ancêtres.

***BIBLIOGRAPHIE**

Il a notamment publié *Chroniques kanak. L'ethnologie en marche*, (Ethnie-documents, Survival, 1995), *Nouvelle-Calédonie, vers l'émancipation* (Gallimard, 1998), *Ethnologie et Architecture. Le Centre culturel Tjibaou, une réalisation de Renzo Piano* (Adam Biro, 2000). Il a également publié, avec Atéa Antoine Goromido, *Histoire d'une chefferie kanak (1740-1878). Le pays de Koohnê - 1* (Karthala, 2005) et *La fin de l'exotisme. Essais d'anthropologie critique* (Anacharsis, 2006) et a rassemblé avec Éric Wittersheim les textes de Jean-Marie Tjibaou dans *La Présence kanak* (Odile Jacob, 1996).

***Jeudi 5 avril 2012, 18h30**

Ménélik II et Hailé Sélassié, par **Simon Imbert-Vier**, historien, spécialiste de l'Éthiopie

Simon Imbert-Vier est historien. Docteur en histoire de l'Université de Provence, et chercheur au CEMAf, Centre d'études des mondes africains à Aix-en-Provence, il étudie la Corne de l'Afrique depuis plus de 20 ans.

Ancien enseignant à l'Université d'Addis Abeba, il a coécrit, avec Dawit Demisse, une méthode d'amharique pour francophones chez *L'Harmattan* en 1996, et il est l'auteur de *Tracer des frontières à Djibouti. Des territoires et des hommes aux XIX^e et XX^e siècles*, aux éditions Karthala en 2011.

***Jeudi 3 mai 2012, 18h30**

Sukarno, par **Romain Bertrand**, politologie spécialiste de l'Indonésie

Directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques depuis 2008, **Romain Bertrand** a obtenu son doctorat de sciences politiques à Sciences Po en 2000. Chargé de mission Asie-Pacifique au ministère des Affaires étrangères en 2000-2001, il a rejoint le CERI en 2001. Il a effectué des séjours de recherche à l'Universiti Kebangsaan Malaysia et à Oxford (Nuffield College) et a été professeur invité au département de Relations internationales de l'Université Fudan de Shangaï et au département de Sociologie de la New School for Social Science Research de New York. Il co-dirige à Sciences Po, avec Stéphane van Damme, le séminaire de recherche "Les Fabriques impériales de la modernité", qui traite de l'historiographie de la construction et de la circulation des savoirs en situations de "rencontre impériale" à l'époque moderne.

*BIBLIOGRAPHIE

Il est l'auteur de : *Mémoires d'empire. La controverse autour du "fait colonial"* (Editions du Croquant et Savoir / Agir, 2006) ; *Etat colonial, noblesse et nationalisme à Java : la Tradition parfaite (17ème-20ème siècle)*, (Karthala, 2005) ; *Indonésie, la démocratie invisible. Violence, magie et politique à Java* (Karthala, 2002).

***Jeudi 21 juin 2012, 18h30**

Sitting Bull, par **Pierre Deléage**, anthropologue américaniste

Chargé de recherches au CNRS, attaché au Laboratoire d'Anthropologie Sociale, **Pierre Deléage** est anthropologue et travaille en particulier sur les Amérindiens d'Amérique du Nord.

Ses recherches visent à identifier et à décrire les conditions de transmission, de standardisation et de stabilisation du savoir dans ces communautés.

*BIBLIOGRAPHIE

Auteur de nombreux articles pour des revues scientifiques (*Gradhiva*, *L'Homme*, *Cahiers d'Anthropologie Sociale*) et des ouvrages collectifs, il a également publié *La Croix et les Hiéroglyphes. Écriture et objets rituels chez les Amérindiens de Nouvelle-France, XVII^e-XVIII^e siècles* (Éditions Rue d'Ulm / musée du quai Branly, 2009).



Portrait de chef indien, "Wan-ee-ton"
(chef de Sioux)

© musée du quai Branly, photo Patrick Gries, Bruno Descoings

* Décalages : les Autres et nous

Ce cycle, commencé l'année dernière, propose de confronter les visions de tous les continents, à partir de leurs concepts fondamentaux.
Une nouvelle façon de se déplacer à travers le regard des autres.

***Jeudi 15 septembre 2011, 18h30**

Elever l'animal en France et en Sibérie

Avec **Carole Ferret**, ethnologue spécialiste de l'Asie centrale, et **Anne-Marie Brisebarre**, anthropologue qui travaille sur le statut des animaux et leurs rapports avec les hommes

Carole Ferret est docteur en ethnologie. Après 4 années passées sur le terrain, en Russie, Sibérie et Asie centrale, puis 5 années d'activité professionnelle dans les archives audiovisuelles documentaires russes et soviétiques, elle a travaillé comme chercheur à l'Institut français d'études sur l'Asie centrale à Tachkent, en Ouzbékistan, en 2008-2010, puis a été recrutée au CNRS en 2010. Prônant une anthropologie de l'action, ses recherches visent à comparer traitement de la nature et traitement d'autrui en Asie intérieure.

***BIBLIOGRAPHIE**

Rédacteur en chef des *Cahiers d'Asie centrale* et auteur de nombreux articles, elle a publié *Une civilisation du cheval. Les usages de l'équidé de la steppe à la taïga* (Belin, 2009).

Anne-Marie Brisebarre est ethnologue, directrice de recherche au CNRS / Laboratoire d'Anthropologie Sociale. Ses recherches portent principalement sur les relations entre les sociétés ou groupes humains et leurs animaux domestiques, en France, au Maghreb et en Afrique de l'Ouest. Elle est spécialiste de la transhumance et de la place des animaux dans les rituels. Au Laboratoire d'Anthropologie Sociale, elle est responsable de l'équipe "Anthropologie comparative des sociétés et cultures musulmanes", mais elle s'intéresse aussi au statut des animaux dans les autres religions du Livre, catholicisme et judaïsme.

Elle a participé aux rencontres *Animal et Société* qui se sont tenues à Paris en 2008, à l'initiative du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

Elle a dirigé de nombreux ouvrages collectifs et a notamment publié : *Bergers des Cévennes. Histoire et ethnographie de l'élevage ovin et de la transhumance en Cévennes* (Éditions Berger-Levrault, 1978, réédition Espace-Sud/Presses des Baronnies, 1996) ; *La fête du mouton. Un sacrifice musulman dans l'espace urbain* (direction d'ouvrage, CNRS éditions, 1998) ; *Bergers et transhumances* (éditions De Borée, 2007) ; *La Tabaski au Sénégal. Une fête musulmane en milieu urbain* (direction d'ouvrage, Karthala 2009).

***Jeudi 20 octobre 2011, 18h30**

Le traitement des morts en Afrique et en Mongolie

Avec **Tobie Nathan**, ethnopsychiatre et écrivain, et **Grégory Delaplace**, anthropologue spécialiste de la Mongolie

Tobie Nathan est né au Caire en 1948. Contraint de quitter l'Égypte, il vient en France où il obtient un doctorat en psychologie et un doctorat ès lettres et sciences humaines en 1983. Depuis 1986, il est professeur de psychologie clinique et pathologique à l'Université de Paris 8.

Il est le principal théoricien et promoteur de l'ethnopsychiatrie contemporaine et a créé la première consultation d'ethnopsychiatrie en France, en 1979, au service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de l'hôpital Avicenne à Bobigny, consultation dont les principes ont été adaptés en France et à l'étranger. En 1993, il fonde le Centre Georges Devereux, Centre universitaire d'aide

psychologique aux familles migrantes, au sein de l'UFR Psychologie, Pratiques cliniques et sociales de l'Université de Paris 8, centre qu'il dirige de 1993 à 1999. De 1996 à 2000, il dirige l'UFR de Psychologie, pratiques cliniques et sociales de l'Université de Paris 8. De 2000 à 2003, il dirige l'Institut d'Enseignement à Distance (IED) de l'Université de Paris 8. Puis il quitte la France : en 2003 et 2004, il a dirigé le Bureau de l'Agence Universitaire de la Francophonie pour l'Afrique des Grands Lacs, à Bujumbura (Burundi), et est Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle à Conakry en Guinée entre 2009 et 2011.



Poteau funéraire, Madagascar, 19^e siècle, population Antanosy, Bara

© musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

*BIBLIOGRAPHIE

Tobie Nathan est l'auteur de romans (*Saraka Bô*, 613, *Serial Eater*, *Mon patient Sigmund Freud*, et *Qui a tué Arlozoroff?*) et de nombreux ouvrages dont : *À qui j'appartiens? Écrits sur la psychothérapie, sur la guerre et sur la paix* (Le Seuil, Les empêcheurs de penser en rond, 2007) ; *Le divan et le grigri*, avec Catherine Clément (Odile Jacob, 2002) ; *Nous ne sommes pas seuls au monde* (Le Seuil, Les empêcheurs de penser en rond, 2001) ; *L'influence qui guérit* (Odile Jacob, 1994) ; *Psychothérapies* (Odile Jacob, 1998).

Grégory Delaplace est anthropologue, chercheur associé à l'Université de Cambridge en Angleterre (Département d'anthropologie sociale) où il mène une recherche post-doctorale sur les morts et les "choses invisibles" en Mongolie contemporaine. Depuis 1999, ses enquêtes de terrain dans la capitale et le Nord-ouest du pays, auprès d'une population de pasteurs nomades, l'ont conduit à s'intéresser à des sujets aussi divers que la nouvelle pratique urbaine du *feng shui*, l'historiographie de la collectivisation et le rap mongol.

*BIBLIOGRAPHIE

Il est notamment l'auteur de *L'invention des morts. Sépultures, fantômes et photographie en Mongolie contemporaine* (École Pratique des Hautes Études, EMSCAT, Nord-Asie, 2009).

***Jeudi 10 novembre 2011, 18h30**

Le diable en Bolivie et en Europe

Avec **Chérif Khaznadar**, fondateur de la maison des Cultures du Monde, et **Philippe Gonzalez**, sociologue

Chérif Khaznadar, fondateur du premier Festival des arts traditionnels consacré aux musiques du monde, à Rennes, crée en 1982 la Maison des cultures du monde. Il est élu en 2008 Président de l'Assemblée générale des États parties à la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Né en 1940 d'un père syrien et d'une mère française à Alep en Syrie, diplômé de l'université américaine de Beyrouth, Chérif Khaznadar est d'abord critique littéraire et dramatique puis metteur en scène de théâtre et réalisateur de télévision en Syrie (1963-1964), journaliste en Algérie (1964), puis directeur du Centre culturel international de Hammamet en Tunisie (1965-1967). Responsable du bureau d'étude des dramatiques à l'ORTF entre 1968 et 1974, il dirige la Maison de la culture de Rennes de 1974 à 1982, et l'Opéra de Rennes de 1978 à 1983. Directeur (1982-2007) puis Président de la Maison des Cultures du Monde qu'il a fondé, il a également été directeur du Rond-Point/Théâtre Renaud-Barrault de 1992 à 1995, et Vice-président (1979-1996) puis Président du Comité culture de la Commission nationale française pour l'Unesco, depuis 1997. Il crée à Rennes le Festival des Arts Traditionnels (1974-1983), et en 1997 le Festival de l'Imaginaire, à Paris.



Masque de Lucifer; masque de danse de la Diablada.
© musée du quai Branly, photo Adeline Monnier

*BIBLIOGRAPHIE

Auteur de plusieurs recueils de poèmes et d'ouvrages sur le théâtre, la radio, les cultures du monde, il dirige la revue *Internationale de l'Imaginaire*, fondée avec Jean Duvignaud (éditée par Babel/Actes-Sud).

Philippe Gonzalez est sociologue, maître-assistant à l'Université de Lausanne.

Ses travaux actuels portent sur la construction narrative de l'identité religieuse. Il est l'auteur d'articles et de travaux scientifiques sur le surnaturel. Il participe au numéro de la revue *Terrain* consacré au diable en 2008, avec une contribution intitulée *Lutter contre l'emprise démoniaque. Les politiques du combat spirituel évangélique*.

***Jeudi 24 novembre 2011, 18h30**

Le traitement des animaux en Europe et en Chine

Avec **Frédéric Keck**, anthropologue et sinologue, et **Noëlie Vialles**, anthropologue

Né en 1974, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, **Frédéric Keck** est anthropologue et historien de la philosophie. Après une agrégation de philosophie et des études d'anthropologie à l'Université de Berkeley (Californie), il a enseigné la philosophie à l'Université Lille III et au Centre International d'Etudes de la Philosophie Française Contemporaine de l'ENS. Il est aujourd'hui chargé de recherche au CNRS, attaché au Laboratoire d'Anthropologie Sociale.

Après des travaux historiques consacrés notamment aux figures de Lucien Lévy-Bruhl, Claude Lévi-Strauss et Henri Bergson, il a mené une enquête sur les crises sanitaires, les risques alimentaires et les catastrophes biopolitiques à Paris et Hong Kong.

*BIBLIOGRAPHIE

Outre de nombreuses publications scientifiques, il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Lévi-Strauss et la pensée sauvage* (PUF-Philosophies, 2004) ; *Claude Lévi-Strauss, une introduction* (La Découverte-Pocket, 2005) ; *Lucien Lévy-Bruhl, entre philosophie et anthropologie* (Editions du CNRS, 2008) ; *Claude Lévi-Strauss, l'homme au regard éloigné*, avec Vincent Debaene (Gallimard, collection « Découvertes », 2009) ; *Un monde grippé* (Flammarion, 2010).

Noëlie Vialles est anthropologue. Membre du Laboratoire d'Anthropologie Sociale, elle a longtemps enseigné la philosophie, après avoir obtenu l'agrégation en 1971. À partir de 1981, elle s'est tournée vers l'ethnologie et l'anthropologie, et a dès lors partagé son temps entre l'enseignement en lycées et une recherche sur l'alimentation carnée, sous la direction de Françoise Héritier.

Maître de conférences au Collège de France sous la chaire de Philippe Descola, (Anthropologie de la nature) depuis 2000, elle poursuit ses travaux sur les tenants et aboutissants de l'alimentation carnée, tels qu'ils se manifestent dans les pratiques de production et de consommation observables. Sans perdre de vue cette question, elle a orienté ses recherches vers une ethnologie des relations entre humains et animaux, et des représentations, ordinaires ou savantes, de ces relations. Dans une perspective comparatiste, elle anime depuis 2003, à l'EHESS, un séminaire bimensuel intitulé *Anthropologie des relations hommes-animaux*, en collaboration avec J.-P. Digard, puis A. Ouédraogo.

*BIBLIOGRAPHIE

Elle est l'auteur de nombreux articles et a notamment publié *Le sang et la chair. Les abattoirs des pays de l'Adour* (Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1987).

***Jeudi 5 janvier 2012, 18h30**

La perception des couleurs en Europe et en Amérique latine

Avec **Michel Pastoreau**, historien médiéviste, spécialiste de la symbolique des couleurs, et **Anne-Christine Taylor**, anthropologue américaniste

Né en 1947, **Michel Pastoreau** est un historien médiéviste français, spécialiste de la symbolique des couleurs, des emblèmes, et de l'héraldique. Archiviste paléographe et directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales et à l'École Pratique des Hautes Etudes, il y occupe depuis 1983 la chaire d'histoire de la symbolique occidentale. Il est membre de l'Académie internationale d'héraldique et président de la Société française d'héraldique et de sigillographie.

*BIBLIOGRAPHIE

Il a publié une quarantaine d'ouvrages, dont certains traduits dans plusieurs langues, consacrés à l'histoire des couleurs, des animaux et des symboles, dont : *L'Étoffe du diable, une histoire des rayures et des tissus rayés* (Seuil, 1991) ; *Figures de l'héraldique* (Découvertes Gallimard, 1996) ; *Bleu. Histoire d'une couleur* (Seuil, 2002) ; *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental* (Seuil, 2004) ; *L'Ours. Histoire d'un roi déchu* (Seuil, 2007) ; *Le Cochon. Histoire d'un cousin mal aimé* (Gallimard, collection Découvertes, 2009) ; *L'Art de l'héraldique au Moyen Âge* (Seuil, 2009) ; *Les couleurs de nos souvenirs* (Seuil, 2010, Prix Médicis Essai 2010).

Ethnologue, spécialiste des Achuar d'Amazonie, **Anne-Christine Taylor** est directrice de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly depuis 2005. Elle est par ailleurs directeur de recherche au CNRS et membre élu du Comité national depuis 2004.



Anne-Christine Taylor

© musée du quai Branly, photo Jacques Rostand

Elle a mené des enquêtes de terrain en Equateur entre 1976 et 1998, et a effectué d'autres missions, notamment au Mexique (Chiapas). Elle a également été chargée de cours dans de nombreuses universités du monde entier ; elle est chargée de conférences à l'École du Louvre et délivre un enseignement de troisième cycle à l'Université de Paris X-Nanterre.

Elle siège au Conseil d'Administration de la Société des Américanistes et a été présidente de l'APRAS (Association pour la Recherche en Anthropologie Sociale) de 1999 à 2002.

*BIBLIOGRAPHIE

Elle est l'auteur de plus de 60 articles et d'ouvrages parmi lesquels : *Les Idées de l'Anthropologie. Essais de généalogie critique*, avec Philippe Descola, Gérard Lenclud et Carlo Severi (Armand Colin, 1988) ; *Des fantômes stupéfiants. Langage et Croyance dans la pensée jivaro*, l'Homme, Numéro spécial sur Anthropologie et Histoire des sociétés amazoniennes, 1993 ; *L'oubli des morts et la mémoire des meurtres. Expériences de l'histoire chez les Jivaro* (Revue Terrain, 1997) ; *Don Quichotte en Amérique. Claude Lévi-Strauss et l'anthropologie américaniste*, Cahiers de l'Herne, Lévi-Strauss, 2004 ; *Qu'est-ce qu'un corps ?*, avec Eduardo Viveiros de Castro, Stéphane Breton, Michael Houseman, Michèle Coquet et Jean-Marie Schaeffer (Editions du musée du quai Branly, 2006).

***Jeudi 26 janvier 2012, 18h30**

La ville au Japon et en Europe

Avec **Augustin Berque**, géographe et spécialiste du Japon, et **Olivier Mongin**, écrivain, directeur de la revue Esprit

Géographe et orientaliste, **Augustin Berque** est directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Il travaille sur les questions d'habitat et de paysage, en particulier dans la perspective des problématiques de l'écumène, entendue comme l'ensemble des milieux humains, et définie comme la relation de l'humanité à l'étendue terrestre.

*BIBLIOGRAPHIE

Il a notamment publié : *Histoire de l'habitat idéal - De l'Orient vers l'Occident* (Le Félin, 2010) ; *Milieu et identité humaine : Notes pour un dépassement de la modernité* (Editions Donner lieu, 2010) ; *La ville insoutenable*. Belin, 2006 ; *Écumène : introduction à l'étude des milieux humains* (Belin, 2000) ; *Médiancé de milieux en paysages* (Belin/Reclus, 1990, puis 2000) ; *La Mouvance : du jardin au territoire, cinquante mots pour le paysage* (Éditions de la Villette, 1999) ; *Le Sauvage et l'artifice : les Japonais devant la nature* (Gallimard, 1986, puis 1997).

Né en 1951, **Olivier Mongin** est écrivain et essayiste, directeur de la revue Esprit depuis 1988. De formation philosophique, il s'intéresse au thème de la violence, en particulier dans les villes, mais aussi en politique et dans la création artistique, et à la question du rire.

*BIBLIOGRAPHIE

Il est l'auteur de : *La Peur du Vide; Essai sur les Passions démocratiques I* (Seuil, 1991; rééd. poche 2003) ; *Paul Ricœur* (Seuil, 1994; rééd. Poche Points, 1998) ; *Face au scepticisme. Les mutations du paysage intellectuel* (La Découverte, 1994; rééd. Pluriel, 1998) ; *Vers la troisième Ville ?* (Hachette, 1995) ; *Buster Keaton, l'Étoile filante* (Hachette, 1995) ; *La violence des images. Essai sur les Passions démocratiques II* (Seuil, 1997) ; *L'Après-1989, Les nouveaux langages du politique* (Hachette Littérature, 1998) ; *Éclats de rire. Variations sur le corps comique. Essai sur les Passions démocratiques III* (Seuil, 2002) ; *La condition urbaine, la ville à l'heure de la mondialisation* (Seuil, 2005 ; rééd. Points Seuil, 2007) ; *De quoi rions-nous ? La société et ses comiques* (Plon, 2006 ; rééd. Pluriel/Hachette, 2007) ; *Sarkozy - Corps et âme d'un président*, avec Georges Vigarello (Perrin, 2008).

***Jeudi 29 mars 2012, 18h30**

Le nu en Chine et en Occident

Avec **François Jullien**, philosophe et sinologue, et **Nadeije Dagen**, historienne d'art, spécialiste de peinture

Né en 1951, **François Jullien**, sinologue et philosophe, est directeur de l'Institut de la Pensée contemporaine à l'Université Paris Diderot. Ancien élève de l'École normale supérieure, il est agrégé, puis étudiant des Universités de Pékin et de Shanghai (1975-1977). Responsable de

L'Antenne française de sinologie à Hongkong de 1978 à 1981, pensionnaire de la Maison franco-japonaise de Tokyo de 1985 à 1987, il obtient son doctorat en Études extrême-orientales en 1978. Docteur ès lettres 5 ans plus tard, il devient président de l'Association française des Études chinoises (1988-1990), puis président du Collège international de philosophie (1995-1998). Aujourd'hui directeur de l'Institut de la Pensée contemporaine ainsi que du Centre Marcel-Granet, et membre de l'Institut universitaire de France, il a produit une œuvre importante, riche en ouvrages et articles, traduite en de nombreuses langues, qui cherche à mieux faire comprendre la pensée chinoise aux esprits de formation occidentale.

***BIBLIOGRAPHIE**

Traité de l'efficacité (Grasset, 1997, Le livre de poche, 2002) ; *Un sage est sans idée, ou l'autre de la philosophie* (Seuil, 1998) ; *De l'essence ou du nu* (Seuil, 2000, réédition *Le Nu impossible*, Points Seuil, 2005) ; *Du « temps », éléments d'une philosophie du vivre* (Grasset, 2001) ; *Nourrir sa vie, À l'écart du bonheur* (Seuil, 2005) ; *Si parler va sans dire* (Seuil, 2006) ; *De l'universel, de l'uniforme, du commun et du dialogue entre les cultures* (Fayard, 2008) ; *Les transformations silencieuses* (Grasset, 2009) ; *L'invention de l'idéal et le destin de l'Europe ou Platon lu de Chine* (Seuil, 2009) ; *Pont des singes (De la diversité à venir)* (éditions Galilée, 2010) ; *Cette étrange idée du beau* (Grasset, 2010) ; *Philosophie du vivre* (Gallimard, 2011). Le travail de François Jullien est réédité au Seuil en deux volumes dans la collection "Opus": *La Pensée chinoise dans le miroir de la philosophie* (2007) et *La Philosophie inquiétée par le pensée chinoise* (2009).

Nadeije Dagen est professeur d'histoire de l'art à l'École normale Supérieure, spécialiste de peinture. Agrégée d'histoire, elle a enseigné dans le secondaire, a été pensionnaire de la Fondation Thiers, puis éditrice aux Editions Larousse. Maître de conférences en histoire de l'art à l'Université de Lille III, puis au sein du département d'histoire de l'ENS entre 1994 et 2003, elle a ensuite exercé comme professeur d'histoire générale de l'art à l'École nationale supérieure des beaux-arts, et elle est depuis 2003 professeur d'histoire de l'art à l'ENS.

Elle est spécialiste de l'époque moderne, avec un intérêt tout particulier pour les XIV^e et XV^e siècles italiens, nordiques et le XVII^e siècle flamand et hollandais.

***BIBLIOGRAPHIE**

Elle est l'auteur d'ouvrages d'histoire de l'art comme *Lire la peinture* (Larousse, 2002-2004), *Détails vus au Louvre* (La Martinière / Réunion des musées nationaux, 2009), de monographies : *Rubens* (Hazan, 2003), *Rembrandt* (Larousse, 2006) et d'essais sur le corps (*L'invention du corps*, Flammarion, 1997) et les débuts du paysage (*L'invention de la nature*, Flammarion, 2008). Elle prépare pour la rentrée 2011 une histoire générale de l'art (*Histoire de l'art pour notre temps*, Hazan) et, en collaboration avec Sébastien Allard et Emmanuel Pernoud, un ouvrage sur l'enfance (*L'enfant dans la peinture*, Citadelles et Mazenod).

***Jeudi 12 avril 2012, 18h30**

La sorcellerie en Afrique et en Europe

Avec **Julien Bonhomme**, anthropologue africaniste, et **Jeanne Favret-Saada**, ethnologue auteur de travaux sur la sorcellerie

Né en 1975, ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie et docteur en anthropologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, **Julien Bonhomme** est directeur adjoint du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly. A l'issue de ses études de philosophie, Julien Bonhomme s'intéresse plus particulièrement au Gabon, pays dans lequel il a effectué depuis 2000 de nombreux séjours d'enquête. Il est chercheur affilié au Laboratoire d'Anthropologie Sociale du Collège de France depuis 2000. Il est également membre de plusieurs comités de rédaction (*Gradhiva* ; *Cahiers d'anthropologie sociale*) et co-responsable avec Carlo Severi du projet ANR « Anthropologie de l'art : création, rituel, mémoire » (2009-2013).

*BIBLIOGRAPHIE

Il a publié de nombreux articles scientifiques ainsi que deux ouvrages : *Le Miroir et le crâne. Parcours initiatique du Bwete Misoko (Gabon)* (éditions du CNRS) en 2006, et en 2009 *Les Voleurs de sexe. Anthropologie d'une rumeur africaine* aux éditions du Seuil.

Née en 1934 en Tunisie, **Jeanne Favret-Saada** est agrégée de philosophie. Elle enseigne à l'Université d'Alger de 1959 à 1963 et y mène ses premiers travaux d'observation sur des révoltes paysannes en publiant plusieurs articles sur la vendetta et les systèmes politiques dans les tribus arabes. Au lendemain de 1968, alors qu'elle



enseigne l'anthropologie politique à l'Université de Nanterre, elle se tourne vers le bocage mayennais et la sorcellerie paysanne. Après 3 ans de terrain intermittent, et tout en développant une pratique psychanalytique, elle rédige *Les Mots, la mort, les sorts*, publié en 1977 et devenu un classique des sciences sociales, dans lequel elle analyse la sorcellerie pratiquée par des paysans en Mayenne. En compagnie de Josée Contreras, psychanalyste, elle publie ensuite son journal de terrain dans le bocage (*Corps pour corps*, 1981) et développe une réflexion théorique sur l'ethnologie des thérapies. Dans les années 1990, elle mène des recherches sur les accusations de blasphème portées contre Salman Rushdie et diverses œuvres cinématographiques qu'elle compare aux accusations de sorcellerie.

Statue masculine, Cameroun, population Bafia
© musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

*BIBLIOGRAPHIE

Sont notamment parus : *Le Christianisme et ses juifs, 1800-2000*, avec Josée Contreras (Seuil, 2004), *Désorceler* (L'Olivier, 2009) et *Jeux d'ombres sur la scène de l'ONU : Droits humains et laïcité* (L'Olivier, 2010).

***Jeudi 24 mai 2012, 18h30**

Le mariage et en Europe et en Inde

Avec **Irène Théry**, sociologue, et **Sudhir Kakar**, écrivain et psychanalyste indien

Née en 1952 à Aix-en-Provence, **Irène Théry** est sociologue, chercheur au CNRS et directrice d'études à l'EHESS. Agrégée de lettres et docteur en sociologie, elle est responsable de la formation doctorale en sciences sociales de l'EHESS Marseille.

Spécialisée dans la sociologie du droit, de la famille et de la vie privée, elle travaille sur les transformations contemporaines des liens entre les sexes et les générations. Elle a publié plusieurs ouvrages sur les mutations du droit et de la justice de la famille, sur les familles recomposées et sur le masculin et le féminin. Elle dirige un réseau international de recherche pluridisciplinaire sur les familles recomposées (fondé en 1991 en collaboration avec Marie-Thérèse Meulders-Klein, directrice du Centre de droit de la famille de l'Université catholique de Louvain).

*BIBLIOGRAPHIE

Parmi ses publications : *Recomposer une famille, des rôles et des sentiments* (éditions Textuel, 1995) ; *Couple, filiation et parenté aujourd'hui*, rapport à la ministre de l'Emploi et de la Solidarité et au garde des Sceaux, ministre de la Justice (Odile Jacob / La Documentation française, 1998) ; *La Dimension sexuée de la vie sociale* (éd. de l'EHESS, 2005) ; *Sommes-nous si différents ?* (Odile Jacob, 2006) ; *La Distinction de sexe, une nouvelle approche de l'égalité* (Odile Jacob, 2007) ; *Ce que le genre fait aux personnes*, avec Pascale Bonnemère (éd. de l'EHESS, 2008) ; *Des humains comme les autres. Bioéthique, anonymat et genre du don* (éd. de l'EHESS, 2010) ; *Qu'est-ce que la distinction de sexe ?* (Fabert, 2011).



Costume de mariée musulmane.

© musée du quai Branly, photo Françoise Huguier, Cyril Zannettacci

Sudhir Kakar est psychanalyste et écrivain indien. Né en 1939 près de Lahore au Penjab avant la Partition des Indes britanniques, titulaire d'un doctorat d'économie à Vienne, il entame des études de psychanalyse à l'Institut Sigmund Freud de Francfort en 1971, puis devient à Harvard aux Etats-Unis l'assistant du professeur Erikson. A son retour en Inde en 1975, Sudhir Kakar s'installe à New Delhi comme psychanalyste. Il a également dirigé le département des sciences sociales et sciences humaines de l'Institut Indien de Technologie.

Membre de la très ancienne Indian Psychoanalytical Society, figure reconnue dans les champs de la psychologie culturelle et psychologie des religions, il se consacre depuis plusieurs années à l'écriture, avec de nombreux ouvrages sur l'identité, la sexualité et la médecine traditionnelle en Inde, ainsi que plusieurs romans. Ses livres sont aujourd'hui traduits en une vingtaine de langues.

*BIBLIOGRAPHIE

Parmi ses nombreux livres traduits en français, on trouve : *Moksha, le monde intérieur ; enfance et société en Inde*, (Les Belles Lettres, 1985, préface de Catherine Clément) ; *Les Pièges de l'amour érotique*, avec John Munder Ross (PUF, 1987) ; *Éros et Imagination en Inde* (Editions des Femmes, 1990) ; *La Folle et le Sain*, avec Catherine Clément (Seuil, 1993) ; *Chamans, Mystiques et Médecins* (Seuil, 1997) ; *L'Ascète du désir* (Seuil, 2000), roman ; *Au nom de l'extase* (Seuil, 2005), roman ; *Mira et le Mahatma* (Seuil, 2006), roman ; *Kâma Sûtra* (Seuil, 2007) ; *Les Indiens : portrait d'un peuple*, avec Katharina Kakar (Seuil, 2007).

***Jeudi 7 juin 2012, 18h30**

Le châtement en Chine et en Europe

Avec **Jérôme Bourgon**, historien, spécialiste de l'histoire du droit chinois, et **Antoine Garapon**, magistrat, secrétaire général de l'Institut des Hautes Etudes de la Justice

Historien, **Jérôme Bourgon** est directeur de recherche au CNRS, chercheur à l'Institut d'Asie Orientale à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, spécialiste de l'histoire de la modernisation du droit chinois, ce qui l'a amené à étudier l'abolition des "supplices chinois", puis à s'intéresser à ces "supplices" ainsi qu'aux fantasmes qu'ils ont suscités en Europe, tout particulièrement en France. Il est depuis 2008 affecté au CNRS à Pékin. Il a notamment dirigé le projet *Supplice chinois / Chinese Torture : Approche historique, littéraire et iconographique d'une représentation exotique*, site de recherche, entre 2003 et 2006.



Jérôme Bourgon

© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



1. La pagode des Supplices 2. La pagode des Supplices

© musée du quai Branly, photo 1.Clerget 2.Clerget

***BIBLIOGRAPHIE**

Il a consacré de nombreux articles et ouvrages à l'étude des supplices chinois : *Le dernier lingchi. Faits, représentations, événements*, (Études chinoises 25, 2006); *Chinese Executions: Visualizing their Differences with European 'Supplices'*, (European Journal of East-Asian Studies, 2003); *Supplice chinois : construire le cadre d'analyse d'une représentation complexe*, (CNRS-Réseau Asie, 2003) ; *Qui a inventé les supplices chinois ?*, (L'Histoire, 2005) ; *Supplices chinois*, (Maison d'à côté, 2007); *Death by a Thousand Cuts: The Intercultural History of a Chinese Execution*, (Harvard University Press, 2008).

Antoine Garapon est magistrat, secrétaire général de l'Institut des Hautes Etudes sur la Justice (IHEJ). Juge des enfants à Valenciennes de 1980 à 1982, puis à Créteil de 1983 à 1990, il a été maître de conférences à l'Ecole nationale de la magistrature entre 1990 et 2001. Membre du comité de rédaction de la revue Esprit, il dirige la collection « Bien commun » aux Editions Michalon.

***BIBLIOGRAPHIE**

Il est l'auteur de plus de 30 ouvrages consacrés au droit et à la justice, notamment : *Le Gardien des promesses* (Odile Jacob, 1996) ; *La justice et le mal* (Odile Jacob, 1997) ; *Et ce sera justice* (co-écrit avec Frédéric Gros et Thierry Pech, Odile Jacob, 2001) ; *Bien juger* (Odile Jacob, 2001, réédité en 2010) ; *Des crimes qu'on ne peut ni punir ni pardonner* (Odile Jacob, 2003) ; *Juger en Amérique et en France* (co-écrit avec Ioannis Papadopoulos, Odile Jacob, 2003) ; *Les Nouvelles Sorcières de Salem : Leçon d'Outreau* (co-écrit avec Denis Salas, Seuil, 2006) ; *Peut-on réparer l'histoire ?* (Odile Jacob, 2008) ; *La raison du moindre Etat* (Odile Jacob, 2010).

***Jeudi 28 juin 2012, 18h30**

Les transis de chez nous

Avec **Catherine Clément**, philosophe et romancière

Née en 1939, **Catherine Clément**, ancienne élève de l'Ecole normale supérieure, est agrégée de philosophie. Après 12 ans d'enseignement à la Sorbonne aux côtés de Vladimir Jankélévitch, elle devient chef du service Culture au journal quotidien Le Matin de Paris, puis directrice de l'Association française d'action artistique (AFAA) au ministère des Affaires Etrangères, où elle est chargée de l'organisation de l'Année de l'Inde en France. De 1987 à 1991, elle est en poste en Inde et elle y retourne chaque année.

Philosophe et romancière traduite en 28 langues, elle a publié une cinquantaine de livres, romans et essais parmi lesquels, touchant à l'anthropologie, *Lévi-Strauss, la structure et le malheur* en 1970, puis *Lévi-Strauss* dans la collection Que sais-je ? en 2002 ; *La Syncope, philosophie du ravissement* en 1990, *Révolutions de l'Inconscient, histoire et géographie des maladies de l'âme* en 2001. Les deux volumes romanesques des *Voyage de Théo*, parus en 1997 et 2004, sont des parcours initiatiques à travers religions et cultures.

Elle est l'auteur du Découvertes Gallimard consacré à Gandhi en 2008 *Gandhi, l'athlète de la liberté*. Elle a publié en 2006 *L'Inde des Indiens*, en collaboration avec André Lewin, chez Liana Levi, et en 2007, *La princesse mendicante* aux éditions du Panama, un roman sur la poétesse rajpoute Mirabai.

En 2009, elle a publié son autobiographie intitulée *Mémoire*, chez Stock, et *Eloge de la nuit* aux éditions Albin Michel en 2010, *Dix mille guitares*, roman, aux éditions du Seuil, et en 2011 *L'appel de la transe*, chez Stock.

Elle est chargée des programmes de l'Université populaire du quai Branly depuis 2003.



Tamboeur de bois, Océanie, début du 20^e siècle
© musée du quai Branly, photo Patrick Gries

CALENDRIER

Jeudi 15 septembre 2011, 18h30

Décalages : les Autres et nous

Elever l'animal en France et en Sibérie, avec **Carole Ferret** et **Anne-Marie Brisebarre**

Jeudi 6 octobre 2011, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Hô Chi Minh, par **Pierre Brocheux**

Jeudi 20 octobre 2011, 18h30

Décalages : les Autres et nous

Le traitement des morts en Afrique et en Mongolie, avec **Tobie Nathan** et **Grégory Delaplace**

Vendredi 21 octobre 2011, 18h30

Grand Témoin

Jacques-Alain Miller

Jeudi 3 novembre 2011, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Sékou Touré, par **André Lewin**

Samedi 5 novembre 2011, 14h30

Grands Témoins

Brigitte Lefevre et Olivier Meyer

Jeudi 10 novembre 2011, 18h30

Décalages : les Autres et nous

Le diable en Bolivie et en Europe, avec **Chérif Khaznadar** et **Philippe Gonzalez**

Jeudi 17 novembre 2011, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Houphouët-Boigny, par **Mamadou Diouf**

Jeudi 24 novembre 2011, 18h30

Décalages : les Autres et nous

Le traitement des animaux en Europe et en Chine, avec **Noëlie Vialles** et **Frédéric Keck**

Jeudi 1^{er} décembre 2011, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Nasser, par **Antoine Sfeir**

Jeudi 15 décembre 2011, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Léopold Sédar Senghor, par **Souleymane Bachir Diagne**

Vendredi 16 décembre 2011, 18h30

Grand Témoin

Charles Malamoud

Jeudi 5 janvier 2012, 18h30

Décalages : les Autres et nous

La perception des couleurs en Europe et en Amérique latine

Avec **Michel Pastoureau** et **Anne-Christine Taylor**

Jeudi 12 janvier 2012, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Jawaharlal Nehru, par **Christophe Jaffrelot**

Jeudi 19 janvier 2012, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Patrice Lumumba, par **Henri Lopes**

Vendredi 20 janvier 2012, 18h30

Grand Témoin

Irène Frain

Jeudi 26 janvier 2012, 18h30

Décalages : les Autres et nous

La ville au Japon et en Europe

Avec **Augustin Berque** et **Olivier Mongin**

Jeudi 8 mars 2012, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Sun Yat-Sen, par **Marie-Claire Bergère**

Jeudi 15 mars 2012, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Norodom Sihanouk, par **Hélène Cixous** (sous réserve)

Vendredi 16 mars 2012, 18h30

Grand Témoin

Hassan Massoudy

Jeudi 22 mars 2012, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Jean-Marie Tjibaou, par **Alban Bensa**

Jeudi 29 mars 2012, 18h30

Décalages : les Autres et nous

Le nu en Chine et en Occident

Avec **François Jullien** et **Nadeije Dagen**

Vendredi 30 mars 2012, 18h30

Grand Témoin

Roger-Pol Droit

Jeudi 5 avril 2012, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Ménélik II et Hailé Sélassié, par **Simon**

Imbert-Vier

Jeudi 12 avril 2012, 18h30

Décalages : les Autres et nous

La sorcellerie en Afrique et en Europe

Avec **Julien Bonhomme** et **Jeanne Favret-Saada**

Vendredi 13 avril 2012, 18h30

Grand Témoin

Shashi Tharoor

Jeudi 3 mai 2012, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Sukarno, par **Romain Bertrand**

Vendredi 4 mai 2012, 18h30

Grand Témoin

Daniel Mesguich

Jeudi 24 mai 2012, 18h30

Décalages : les Autres et nous

Le mariage et en Europe et en Inde

Avec **Irène Théry** et **Sudhir Kakar**

Jeudi 31 mai 2012, 18h30

Grand Témoin

Maryse Condé

Jeudi 7 juin 2012, 18h30

Décalages : les Autres et nous

Le châtimement en Chine et en Europe

Avec **Jérôme Bourgon** et **Antoine Garapon**

Jeudi 21 juin 2012, 18h30

Histoire mondiale de la colonisation : les grandes figures de la décolonisation

Sitting Bull, par **Pierre Deléage**

Vendredi 22 juin 2012, 18h30

Grand Témoin

Christine Loh

Jeudi 28 juin 2012, 18h30

Décalages : les Autres et nous

Les transis de chez nous

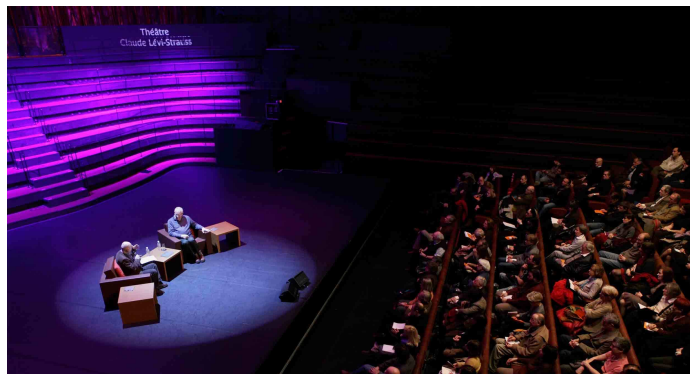
Avec **Catherine Clément**

INFORMATIONS PRATIQUES

LE MUSÉE DU QUAI BRANLY, UNE PASSERELLE ENTRE LES CULTURES

Situé en bord de Seine au pied de la tour Eiffel, le musée du quai Branly se veut un lieu de dialogue scientifique et artistique, carrefour d'échanges entre le public, les chercheurs, les étudiants ou encore les créateurs contemporains. Tout au long de l'année, expositions, spectacles, conférences, ateliers, projections rythment la vie du musée.

LE THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS



Situé au niveau Jardin Bas, le théâtre Claude Lévi-Strauss est une **grande salle modulable d'environ 500 places**. Elle se présente comme un cirque dont le point le plus bas est le plateau scénique.

C'est un **espace de jeu et de parole** permettant de remettre en question, pour certains événements, le rapport scène/salle frontal à l'occidentale.

Théâtre Claude Lévi-Strauss © musée du quai Branly

Le théâtre Claude Lévi-Strauss est un dispositif fondamental du musée : espace ouvert au public, il accueille une grande variété d'événements dans le cadre de la programmation pluridisciplinaire du musée **consacrée aux arts vivants et au partage des savoirs**.

ACCES L'entrée au musée s'effectue par les 206 et 218 rue de l'Université ou par les 27 ou 37 quai Branly, Paris 7^e. Accès visiteurs handicapés par le 222 rue de l'Université.

L'accès au théâtre Claude Lévi-Strauss se fait par le hall d'entrée, niveau Jardin bas (JB : escalier ou ascenseur). Ouverture des salles : une demi-heure avant le début des manifestations.

RENSEIGNEMENTS : www.quaibrantly.fr



L'ensemble des rencontres et conférences de l'Université Populaire du musée du quai Branly est disponible en podcasts (balados) sur le site Internet du musée.

Théâtre Claude Lévi-Strauss : Accès libre dans la limite des places disponibles

LES PARTENAIRES MEDIAS :



le nouvel
Observateur



Contact presse

Pierre LAPORTE
Communication
tél : 33 (0)1 45 23 14 14 /
info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly

Nathalie MERCIER,
directrice de la communication
tél : 33 (0)1 56 61 70 20 /
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET,
chargée des relations médias
tél : 33 (0)1 56 61 52 87 /
magalie.vernet@quaibrantly.fr